

## Musique contemporaine // Concert *L'Estonie & la Suisse* Sixième concert de la saison 2018-2019 / L'âge des extrêmes

**Dimanche 03 février 2019 – 11h**

Studio Ernest-Ansermet, Genève

10h15 Ouverture (café-croissant offerts jusqu'à 10h30)

10h30 Projection sonore

**Jüri Reinvere** *Livonian Lament* pour électronique (2003)

11h Concert:

**Helena Tulve** *lumineux/opaque* pour piano, violon et violoncelle (2002)

**Heinz Holliger** *Induuchlen* quatre Lieder pour contreténor et cor naturel (2004)

**Katharina Rosenberger** *Gesang an das noch namenlose Land* pour violon, alto, violoncelle et installation de tapisseries (2013)

**Arvo Pärt** *Passacaglia* pour violon et piano (2003)

**Daniel Gloger** contreténor

**Olivier Darbellay** cor

**Antoine Françoise** piano

**Maximilian Haft** violon

**Hans Egidi** alto

**Martina Brodbeck** violoncelle

**Christophe Egea** ingénieur du son

Dans le cadre du centenaire de la fondation de la République d'Estonie, ce programme met en dialogue des compositrices et compositeurs estoniens et suisses dans une sélection d'œuvres mêlant références à la tradition, appétit pour l'expérimentation et attrait pour la transdisciplinarité. Helena Tulve connaît une carrière internationale et orchestre avec brio une musique qui met en avant la richesse des sonorités instrumentales. Autant compositeur que poète, Jüri Reinvere se plaît à briser les frontières entre les disciplines, tout en faisant référence à la problématique du postsoviétisme. Fidèle à ses nombreux hommages à la culture suisse, Heinz Holliger a recours dans *Induuchlen* à un historique cor naturel pour accompagner les poèmes d'Albert Streich en suisse-allemand. Quand à Katharina Rosenberger, elle s'inspire des souvenirs d'Amerigo Vespucci et revisite les premières cartographies de l'Amérique, en collaboration avec l'artiste iranien Abdolreza Aminlari. On ne présente plus Arvo Pärt, grand compositeur estonien né en 1935.

### Médiation

Les œuvres de musique contemporaine peuvent intriguer, fasciner, déranger, agacer, ou simplement susciter des interrogations. Contrechamps est soucieux d'aller à la rencontre du public et de répondre au mieux à ses questionnements. Sa chargée de médiation Joëlle Mauris se tient donc à la disposition des spectateurs à l'issue du concert. Le concert sera suivi d'un apéritif.



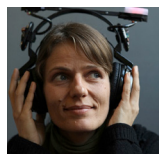
Helena Tulve  
© Tarvo Hanno Varres



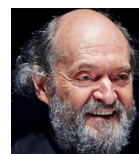
Heinz Holliger  
© Priska Ketterer



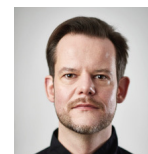
Jüri Reinvere  
© Temuki.ee



Katharina Rosenberger  
© Isabelle Meister,  
Archipel 20019



Arvo Pärt  
© Musicologie.com



Daniel Gloger  
© DR



Olivier Darbellay  
© Isabelle Meister



Antoine François  
© Alain Kissling



Maximilian Haft  
© DR



Hans Egidi  
© Isabelle Meister



Martina Brodbeck  
© DR



Christophe Egea  
© DR

Tarif normal : 20 francs

Tarif réduit : 15 francs (AVS, AI, étudiants, chômeurs, abonnés *Le Courrier et L'Agenda*, membres *Sonart*)

Tarif jeune : 15 francs (étudiants, apprentis, jeunes de moins de 20 ans)

Carte 20ans/20francs : 15 francs

Tarif préférentiel : 5 francs (élèves FEGM, étudiants HEM, étudiants en musicologie de l'Unige)

Nous acceptons le Chéquier culture.

Studio Ernest-Ansermet, Passage de la Radio 2, 1205 Genève, 058 236 36 36

Accès : Arrêt Bus/Tram, Musée d'ethnographie : 2, 19, École-Médecine : 1, 32.

« C'est avec engagement que je rejoins Contrechamps pour mettre en valeur et partager toutes les richesses de ce programme préparé avec soin par Brice Pauset. Je m'intéresse beaucoup à l'aspect social du concert, au rituel qui l'accompagne. Nous explorons cette saison des variantes de ce rituel en mettant en avant le contact humain, en rapprochant ainsi la musique, les musiciens, et le public. Nous ouvrons également les portes du studio de répétition pour des apéritifs-rencontres, et donnons la parole aux titulaires de Contrechamps pour présenter la musique qui leur tient à cœur.

Brice Pauset m'a par ailleurs donné la possibilité de programmer deux concerts de la saison, et ainsi de faire un lien avec deux aspects de mon travail de ces dix dernières années. L'espace collaboratif entre les arts plastiques et la musique instrumentale d'abord, qui continue de fasciner.

Nous nous réjouissons de vous faire découvrir cette saison dans toute sa diversité, et de valoriser la musique instrumentale d'aujourd'hui. La porte est ouverte, soyez les bienvenus ! » Extrait de l'édito de Serge Vuille

## Contact

Kataline Masur

Chargée de communication et relations publiques

kataline.masur@contrechamps.ch

+41 22 329 24 00 / +41 79 511 44 05

www.contrechamps.ch

# Notices d'œuvres

---

## Jüri Reinvere – Livonian Lament

pour électronique (2003)

Chant funèbre livonien (Liivi itk)

L'œuvre est née d'une reconstitution hypothétique du chant funèbre live (de Livonie) – jadis une tradition riche et très caractéristique des Finno-Ougriens et qui, chez ce peuple aujourd'hui disparu, ne fut jamais notée par écrit.

Les ethnographes parvinrent chez les Lives à une époque où leurs traditions s'étaient totalement occidentalisées et où le rite du chant funèbre avait disparu. Les indices pour le reconstituer étaient d'une part des allusions vagues, dans un chant nuptial du XIX<sup>e</sup> siècle, à la possible sonorité du chant des pleureuses, et d'autre part les traits typiques des mélodies livoniennes, avec des influences baltes très marquées et de faibles traces slaves. En plus de cela, j'étais intéressé par l'alternance de densité et de l'absence totale de celle-ci, par l'association de l'archaïsme à une pensée moderne ainsi que par le principe de la musique comme œuvre documentaire : le rite du chant funèbre. Le rite du chant funèbre en tant que motet hyperpolyphonique.

Le chant de la pleureuse est ici interprété par le dernier être humain qui puisse affirmer avoir eu le live comme langue maternelle, la chanteuse traditionnelle Julgi Stalte.

Paroles : poésie traditionnelle live, traduite par Jüri Reinvere

Langue : live (pleureuse) – estonien (réponse à la pleureuse) – allemand (chœur)

*Jüri Reinvere*

Durée approximative : 22'

## Helena Tulve – lumineux/opaque

pour piano, violon et violoncelle (2002)

Lumière et matière agissent l'une sur l'autre.

La matière peut absorber, refléter, diffracter, disperser ou rayonner la lumière.

Un objet qui absorbe toute la lumière et ne reflète rien est absolument noir.

Le soleil est un corps noir absolu, son éclat est fait de chaleur.

Chaque corps rayonne.

Le miroir reflète la lumière et nous renvoie notre propre image.

Un éclat de verre diffracte la lumière et peut donner naissance à un spectre, à l'arc-en-ciel.

Des irrégularités de surface, ou des particules de vapeur d'eau dans l'air, causent la dispersion de la lumière, son renvoi dans des directions aléatoires.

Les matériaux qui ne sont pas des miroirs filtrent la lumière, en modifient le spectre par absorption et réflexion sélectives.

Un objet opaque est celui qui réfléchit la lumière ou par lequel la lumière est absorbée.

(*lumineux/opaque* a été composé en mémoire du compositeur estonien Rauno Remme.)

*Helena Tulve*

Durée approximative : 11'

# Heinz Holliger – Induuchlen

quatre Lieder pour contreténor et cor naturel (2004)

Sur les poèmes d'Albert Streich

Extrait d'un entretien d'Heinz Holliger avec Philippe Albèra, part du livre *Heinz Holliger, Entretiens, textes, écrits sur son œuvre*.

(Nouvelle édition augmentée), Éditions Contrechamps, Genève, 2008

Philippe Albèra: Vous en parlez comme d'une œuvre «chamane»...

Heinz Holliger: (...) Dans les œuvres «chamaniques», *Induuchlen* pour haute-contre et cor naturel va assez loin: j'ai cherché une métamorphose complète des deux protagonistes. Le contreténor chante également en voix de baryton, comme dans *Beiseit*, il doit réaliser des accords empruntés à la musique mongole, ou aux harmoniques inférieurs comme chez les Tibétains; le corniste joue et chante en même temps, utilisant la tessiture presque illimitée de l'instrument et la possibilité d'aller jusqu'aux sixièmes de ton. Souvent, à l'écoute, on ne sait plus si le son provient du chant ou du cor, comme s'il y avait un troisième instrument. C'est quelque chose qui me fascine de plus en plus, et je vais sans doute poursuivre en travaillant avec des cors naturels accordés différemment. Pour ce type d'œuvres, j'utilise des légendes alpines en guise de source d'inspiration: elles ont un caractère chamanique. Tout cela est venu de *Puneigä*.

PA: Qu'est-ce qui vous attire dans ces textes en dialecte, qui renvoient parfois à des mondes oniriques, à quelque chose d'archaïque, voire à une certaine mythologie?

HH: Découvrir un dialecte, c'est comme découvrir une source pure et fraîche. Les mots et phrases non usés et domptés par une standardisation d'orthographe, de vocabulaire, même d'esthétique ou de style ont une plus grande force intérieure, une plus grande richesse sonore et rythmique. Une tradition orale est plus près de l'inconscient qu'une langue écrite, donc plus près de la musique.

Durée approximative: 19'

# Katharina Rosenberger –

## Gesang an das noch namenlose Land

pour violon, alto, violoncelle et installation de tapisserie (2013)

En collaboration avec l'artiste new-yorkais Abdolreza Aminlari.

Dans *Gesang an das noch namenlose Land*, Rosenberger et Aminlari s'inspirent de la publication de 1503 *Mundus-Novus*, des souvenirs d'Amerigo Vespucci de ses voyages dans les régions côtières inconnues d'Amérique du Sud, et des premières cartographies de la région dessinées par Martin Waldseemüller, appelant le continent nouvellement découvert Amerika.

La partition et les visuels examinent et réinterprètent l'importance historique de ces voyages et des rencontres avec des cultures inconnues qui en ont découlé. La composition musicale comporte une partition ouverte, permettant aux musiciens (violon, alto et violoncelle) de voyager et de choisir leur propre chemin. Les sous-sections, étroitement structurées autour du triptyque de tapisseries d'Aminlari, rendent hommage au *Canto General* de Pablo Neruda et révèlent le cœur de la composition, en rendant hommage aux mélodies précolombiennes de la flûte du peuple Los Warao du nord-est du Venezuela.

Katharina Rosenberger, traduction Serge Vuille avec deepL

Durée approximative: 18'

# Arvo Pärt – Passacaglia

pour violon et piano (2003)

Composition de la version originale pour violon et piano : 2003.  
Dédicacée à Gidon Kremer à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire.

*Passacaglia* témoigne de la propension d'Arvo Pärt à décliner ses œuvres en plusieurs versions. Partition de chambre composée à l'origine pour le concours international de violon de Hanovre en 2003, Arvo Pärt compose ensuite une version pour violon, vibraphone *ad libitum* et orchestre à cordes en 2007, qu'il offre au violoniste Gidon Kremer pour son 60<sup>e</sup> anniversaire.

La pièce reprend le principe de la passacaille baroque, danse dans laquelle un enchaînement d'accords est répété tout au long de la pièce (ostinato) tandis que le reste de la matière musicale se renouvelle et se transforme. La partie de violon solo s'enrichit progressivement, tantôt en conflit avec l'ostinato, tantôt s'inscrivant dans une harmonie consonante. Aux deux tiers de la *Passacaglia*, le discours s'interrompt soudainement, puis reprend l'ostinato en sens inverse. Allusion au concerto traditionnel, une brève cadence du violoniste précède l'accord conclusif qui résout les tensions de la pièce.

*Philharmonie de Paris*  
Durée approximative : 5'

# Biographies

## Compositeurs & interprètes

---

### Jüri Reinvere (né en 1971)

Jüri Reinvere est un compositeur et homme de lettres estonien qui associe différents genres et esthétiques artistiques. Il est également auteur de nombreuses émissions de radio, journaliste et écrivain engagé.

Le langage musical de Jüri Reinvere est extrêmement éclectique, allant d'une simplicité très contemporaine à des pièces d'« art acoustique » en passant par des sculptures sonores créées à partir de bruits de la nature. Il s'est également tourné vers le cinéma et le multimédia avec par exemple *Long Tide*, en 2006 (musique, mouvement, scénographie, vidéo, poésie, chorégraphie). Sa musique peut être passionnée tout en étant colorée de teintes froides, l'harmonie peut y être entièrement formée de consonances ou, au contraire, être totalement absente. Deux éléments toutefois occupent toujours dans sa musique une place de premier plan : la polyphonie et la symétrie.

Lauréat de nombreux prix et bourses, ses œuvres sont appréciées sur le circuit international. En 2000, sa pièce *Loodekaar – Nord-Ouest* a remporté la Tribune internationale des jeunes compositeurs dans la catégorie des moins de trente ans. En 2000-2001, il a été boursier de l'Académie des Arts de Berlin.

La première de *Purge* a eu lieu à l'Opéra national finlandais le 20 avril 2012, suivie d'une commande de l'Opéra national norvégien, où son opéra *Peer Gynt* a été créé le 29 novembre 2014. En 2015, il reçoit le prix national estonien de la culture pour *Peer Gynt*. En 2017, le Prix de composition du Conseil estonien de la musique et en 2018 le Prix annuel du Fonds de dotation pour la musique du Fonds culturel d'Estonie pour l'œuvre orchestrale *Et las du bonheur, ils ont commencé à danser*.

Jüri Reinvere vit actuellement à Berlin.

*Jüri Reinvere*

### Helena Tulve (née en 1972)

Helena Tulve est une compositrice estonienne dont la musique se caractérise par des changements constants et des processus continus. Sa musique grandit à partir de simples impulsions primaires, étant influencée par des motifs naturels, organiques et synchrones. Aucun son ne peut être exclu de la musique de Tulve : on peut toujours trouver un sens à sa présence. En plus de la composition, elle a étudié de manière approfondie le chant grégorien et s'intéresse aux diverses traditions musicales orales.

Helena Tulve a reçu des commandes d'ensembles tels que NYVD Ensemble, Ensemble U, Ensemble diferencias, Netherlands Chamber Choir, Munich Chamber Orchestra, Ensemble Aleph, Seattle Chamber Players, Deutschlandradio, Fondation Prince Pierre of Monaco, Nieuw Ensemble, et Gaudeamus Music Week.

Helena Tulve a été compositrice en résidence avec le Chœur de chambre philharmonique d'Estonie pendant la saison 2001-2002. Dans ce cadre, son opéra de chambre *It Is Getting So Dark*, basé sur l'œuvre *Pillow Book* de l'écrivaine japonaise du X<sup>e</sup> siècle Sei Shonagon, basé sur le style du journal personnel, a été créé en 2004. Helena Tulve est régulièrement invitée comme compositrice en résidence, au Festival des Journées de la musique d'Estonie en 2006, à l'Académie Järvi du Festival international de musique de Pärnu en 2012 et avec l'Orchestre symphonique national estonien pour la saison 2012-2013.

*Helena Tulve, traduction Serge Vuille avec deepL*

# Heinz Holliger (né en 1939)

Né en 1939 à Langenthal (Suisse), il a étudié à Berne, Paris et Bâle: le hautbois avec Emile Cassagnaud et Pierre Pierlot, le piano avec Sava Savoff et Yvonne Lefébure, et la composition avec Sándor Veress et Pierre Boulez.

Après avoir reçu les premiers prix aux concours internationaux de Genève et Munich, Heinz Holliger mène une carrière prestigieuse de hautboïste et se produit sur les plus grandes scènes du monde. Alternant constamment interprétation et composition, il élargit ainsi les possibilités techniques de son instrument. Il s'intéresse beaucoup à la musique contemporaine et use de son influence pour faire connaître des compositeurs peu connus ou méconnus. Plusieurs des grands compositeurs de notre époque lui ont dédiés des œuvres.

En tant que chef, Heinz Holliger dirige des orchestres aussi prestigieux que l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonia Orchestra de Londres, les orchestres philharmonique et symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, les orchestres symphoniques SWR de Baden-Baden/Freiburg et Stuttgart, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Depuis de nombreuses années, il travaille régulièrement avec le Chamber Orchestra of Europe.

De nombreux prix et distinctions ont été attribués à Heinz Holliger. Citons le prix des compositeurs de l'Association suisse des musiciens, le prix Léonie-Sonnig de la ville de Copenhague, le prix artistique de la ville de Bâle, le prix musical Ernst-von-Siemens, le prix de la ville de Francfort, le Premio Abbiati de la Biennale de Venise, le titre de docteur *honoris causa* de l'Université de Zurich, le prix du Festival de Zurich, et le Grand prix suisse de musique. Ses enregistrements lui ont valu, entre autres, le Diapason d'Or, le Midem Classical Award, l'Edison Award, le Grand prix du disque, et plusieurs prix du disque en Allemagne. En 2016, il fut nommé Membre honoraire de l'American academy of arts and sciences.

Heinz Holliger est l'un des compositeurs les plus sollicités de notre époque. Ses œuvres sont éditées en exclusivité par Schott Musik International. La création à l'Opéra de Zurich de son opéra *Schneewittchen*, d'après l'œuvre de Robert Walser, a été internationalement saluée.

Signalons aussi, parmi ses œuvres les plus marquantes, le *Cycle Scardanelli* et le *Concerto* pour violon. Parmi les œuvres des dernières années figurent entre autres: *nicht Ichts – nicht Nichts* pour chœur a cappella (2010), *Lunea, 23 phrases de Nikolaus Lenau* pour baryton et ensemble (2010-2013), *Janus*, double concerto pour violon, alto et petit orchestre (2011-2012), *hölle himmel* pour chœur mixte a cappella (2011-2012), *Inreschantüm* pour soprano et quatuor à cordes (2014) et *Dämmerlicht* pour soprano et orchestre (2015). Son deuxième opéra, *Lunea*, a été produit à l'Opéra de Zurich en 2018.

En tant que soliste, compositeur et chef d'orchestre, Heinz Holliger a réalisé de nombreux enregistrements pour Teldec, Philips et ECM. SWR/Hänsler a produit une série d'enregistrements comprenant les œuvres les plus significatives de Charles Koechlin, avec l'Orchestre radio-symphonique de Stuttgart dirigé par Heinz Holliger. Le double CD avec des œuvres vocales (Juliane Banse) a reçu le Midem Classical Award 2006 et le prix Echo Klassik 2006. En 2009, un seul Grand prix du disque fut décerné dans la catégorie de musique symphonique; il alla à l'enregistrement de *Les Bandar-log / Offrande musicale sur le nom de BACH*. L'intégrale des ouvertures, symphonies et concertos de Schumann sous la direction d'Heinz Holliger est parue chez Audite.

# Katharina Rosenberger (née en 1971)

Katharina Rosenberger, née à Zurich, est professeure au Département de musique de l'Université de Californie à San Diego. Elle est titulaire d'un doctorat en composition musicale de l'Université Columbia, sous la direction de Tristan Murail.



Ses compositions, installations et travaux scéniques interdisciplinaires ont été présentés dans des festivals tels que Wittener Tage für neue Kammermusik, Klangwerkstatt Berlin, Musikfestival Bern, Tage für Neue Musik Zürich, Festival Archipel, Festival Les Musiques (Marseille), Festival Bernaola, (Vitoria-Gasteiz, Espagne), Felicja Blum Petersburg (Russie), Festival Visiones Sonoras (Morelia, Mexique), Shanghai Electronic Music Week, Shanghai New Music Days, October Contemporary (Hong Kong), ainsi que dans de nombreuses séries de concerts en Europe et aux États-Unis.

Ses travaux d'installation *VIVA VOCE* et *Room V* ont été récompensés par le Mediaprojects Award / Sitemapping de l'Office fédéral de la culture. Elle a déjà reçu la bourse Hellman de San Francisco, le Sony Scholar Award et la Ernst von Siemens Musikstiftung Commission pour sa composition *Gesang an das noch namelose Land*. Son CD de portraits *TEXTUREN* avec le Wet Ink Ensemble, paru chez HatHut Records, a reçu la prestigieuse Copland Recording Grant et a été sélectionné pour le Preis der Deutschen Schallplattenkritik en 2012. Sa musique est enregistrée chez HatHut Records, Unit Records et Akenaton.

*Katharina Rosenberger, traduction Serge Vuille avec deepL*

## Arvo Pärt (né en 1935)

Intemporelle, nourrie de l'étude des maîtres anciens et pétrie d'un profond mysticisme, à l'image de celle d'un Tarkovski au cinéma, l'œuvre du compositeur estonien Arvo Pärt, né en 1935 à Paide, épouse pourtant les tourments politiques et esthétiques qui ont traversé la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

C'est dans une Estonie vivant depuis 1944 sous occupation soviétique qu'Arvo Pärt étudie la musique au Conservatoire de Tallinn. Il est le premier compositeur de son pays à utiliser les techniques, alors en vogue en Occident, du sérialisme, dont ses grandes œuvres du milieu des années 1960 portent clairement l'empreinte. Arvo Pärt se lasse toutefois très rapidement de ce procédé dont il pressent l'emprise dogmatique et se lance alors dans une phase d'expérimentation avec la technique du collage. En 1968, suite à l'interdiction de son *Credo* (en raison de son sujet religieux), il entame une période de retrait de près de dix ans, durant lesquels il s'immerge dans l'étude de la musique chorale des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles : dix années au cours desquelles il ne sort que rarement de son silence (par exemple pour la *Troisième Symphonie* composée en 1971, très marquée par cette étude du plain-chant).

En 1976-1977, une série de pièces – *Für Alina* pour piano, *Fratres*, *Spiegel im Spiegel* ou encore *Tabula rasa* – viennent témoigner d'une rupture radicale : Arvo Pärt a trouvé sa voie, ce style qu'il qualifie lui-même de *tintinnabulant*, une musique proche du silence, le plus souvent d'inspiration religieuse, et bâtie sur l'entremêlement de lignes mélodiques claires et simples, fondées sur des accords parfaits. Grâce au travail de pionnier du label ECM et au soutien d'interprètes tels que Paul Hillier et Neeme Järvi, son œuvre commence à être diffusée en Occident. En conflit avec le régime soviétique, Arvo Pärt s'installe à Berlin en 1980, où il poursuit depuis lors une œuvre – principalement orchestrale, chorale et chambriste – qui, en dépit de son austérité et de sa mélancolie, est l'une des plus jouées et des plus populaires d'aujourd'hui. Sans doute car, comme l'a déclaré le compositeur Steve Reich, cette musique « répond à un profond besoin de l'homme, et n'a rien à voir avec la mode ».

*David Samson © Musique nouvelle en liberté.  
Programme de la Philharmonie de Paris*

---

## DANIEL GLOGER

contreténor

Plus que tout autre chanteur de son *fach* (système de classification des voix), le contreténor Daniel Gloger encourage les compositeurs contemporains à utiliser des sons nouveaux dans les œuvres qu'ils écrivent pour lui. Quand il s'agit d'interpréter une œuvre, que celle-ci soit issue du répertoire contemporain, de la musique ancienne ou de la musique classique, il cherche toujours l'interprétation parfaite.



Daniel Gloger collabore très étroitement avec Adriana Hölszky, Lucia Ronchetti, Jennifer Walshe, Georg Friedrich Haas, Bernhard Lang, Oscar Strasnoy et Enno Poppe. Invité régulier de nouveaux festivals de musique, il a chanté lors de plus de deux cents premières mondiales, notamment aux Berliner Festspiele, dans les festivals Ultraschall Berlin, MaerzMusik (Berlin), musica viva (Munich), Klangspuren Schwaz (land du Tyrol), Tage für Neue Musik (Zurich), Printemps des Arts de Monte-Carlo, musicadhoy (Madrid), Ultima (Oslo) et Warsaw Autumn (Varsovie), ainsi qu'au Festival d'Automne à Paris.

Sa gaieté et sa voix très caractéristique font de Daniel Gloger un chanteur fort convoité. Ses prestations, en première mondiale, dans les rôles-titres de *Der Gute Gott von Manhattan* d'Adriana Hölszky, au Festival de la SWR de Schwetzingen 2004 et au Semperoper de Dresde, en 2005, et de *Montezuma – Fallender Adler* de Bernhard Lang au Théâtre national de Mannheim, en 2010, sont remarquables. Il interprète aussi avec succès, au Festival de la SWR de Schwetzingen, les premières représentations de la trilogie *Bluthaus* (2011), *Thomas* (2013) et *Koma* (2016) de Georg Friedrich Haas et du librettiste Klaus Händl.

Daniel Gloger s'est également produit au Théâtre national de Stuttgart, à l'Opéra d'État de Berlin, au Théâtre national de Sarrebruck et au Théâtre de Colón (Buenos Aires), mais aussi lors du Festival de Vienne et du Festival de Salzbourg (*Judith*, inspiré de *Juditha triumphans* d'Antonio Vivaldi). Il a chanté à la première représentation de *Melancholia* de Georg Friedrich Haas à l'Opéra national de Paris, puis à l'Opéra national de Bergen, à l'Opéra d'Oslo et à l'Opéra de Graz. Le contreténor interprète en outre régulièrement son projet solo NACKT.

Pendant la saison 2017-2018, Daniel Gloger participe aux festivals Eclat (Stuttgart), Transart (Bolzano), Milano Musica (Milan) et SPOR (Aarhus), ainsi qu'à la Biennale de Munich, avec les ensembles du Klangforum Wien, d'Ascolta, de Spectatet et de BIT20. Après la première mondiale au Festival de Vienne 2017, il interprète aussi le rôle de Parzefool, composé spécialement pour lui par Bernhard Lang, à l'occasion de la première représentation allemande de l'opéra *Mondparsifal Beta 9-23* (sous la direction de Jonathan Meese, un des peintres allemands d'aujourd'hui le plus célèbre), à la Haus der Berliner Festspiele.

## **OLIVIER DARBELLAY**

cor

Olivier Darbellay est né à Berne, où il a grandi dans une famille de musiciens. Il étudie le violoncelle au conservatoire de sa ville natale avec Patrick Demenga et Peter Hörr et termine en même temps ses études de cor auprès de Thomas Müller à Berne et à Bâle. Avec Bruno Schneider, il obtient son diplôme à Fribourg-en-Brigau avec distinction. Après ses premiers prix aux concours de la Tribune des jeunes interprètes à Lisbonne en 2000 et au concours de l'Union des Radios francophones, il joue en soliste et comme chambriste dans le cadre de nombreux festivals ainsi que sur les scènes les plus prestigieuses en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.

Ses intérêts particuliers se partagent entre l'interprétation de la musique baroque et classique sur instruments d'époque et le répertoire contemporain – la collaboration avec des compositeurs comme Heinz Holliger, Brice Pauset, Stefano Gervasoni, Rico Gubler et Jean-Luc Darbellay, qui ont écrit pour lui, est d'une importance particulière.

Outre ses activités comme interprète et cor solo de l'Orchestre symphonique de Berne ainsi que de l'Orchestre de Chambre de Bâle, l'aspect de la pédagogie en tant que professeur a pris, aux Hautes écoles de Lausanne et de Lucerne, des dimensions de plus en plus enrichissantes et importantes, avec des masterclasses et workshops en Europe, Russie et en Asie.

## **ANTOINE FRANÇOISE**

piano

Antoine Françoise étudie le piano à Neuchâtel avec Paul Coker, ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Andrew Ball, Yonty Solomon et Ashley Wass. Il étudie également le saxophone avec Laurent Estoppey et la composition avec Michael Oliva. Il joue régulièrement en Europe en

soliste, musique de chambre, ensemble ou orchestre. Au terme de ses études, Antoine se voit décerner la Tagore Gold Medal, prestigieuse récompense du Royal college of Music pour son dévouement musical. Il enseigne maintenant dans la même école pour le module de Master en spécialisation piano contemporain. Passionné de musique de chambre, Antoine François est membre fondateur du Mercury Quartet ainsi que du Francoise-Green Piano Duo, lauréats des concours Nicati (CH), ROSL (GB) et Schubert Piano-Duo Competition (CZ). Depuis 2014, il joue aussi avec l'Ensemble Nikel (e-guitare, percussion, saxophone et piano).

Antoine François est pianiste titulaire du Nouvel Ensemble Contemporain, de l'Ensemble Contrechamps, ainsi que du London Contemporary Orchestra et se produit régulièrement avec le London Sinfonietta et l'Aurora Orchestra. Il a joué sous la baguette de divers chefs, tels que Johannes Kalitzke, Clement Power, Diego Masson, Vladimir Jurowsky et Nicholas Collon. Il est apparu dans divers festivals: Southbank centre's Meltdown, Edinburgh Fringe, Wien Modern, Jardins Musicaux, Tzil Meudcan, Davos young artists, Donaueschinger Musiktage et Klangspuren.

Il collabore constamment avec des jeunes compositeurs de tous pays et compte maintenant plusieurs centaines de créations à son répertoire. Il travaille aux côtés de compositeurs tels que Rebecca Saunders, Chaya Czernowin, Hanspeter Kyburz (dont il a joué la création anglaise du *Concerto* pour piano), Steve Reich et Eric Gaudibert, qui lui a dédié son dernier concerto pour piano *GONG*. Au sein du London Contemporary Orchestra, Antoine François a aussi travaillé très étroitement avec Jonny Greenwood, compositeur et guitariste de Radiohead, et a créé sa pièce pour piano solo; *88*.

En plus de son poste d'enseignement au Royal College of Music de Londres, Antoine François est souvent invité à donner des masterclasses pour pianistes ou compositeurs et à diriger des ateliers sur la musique contemporaine et improvisée. Depuis 2016, il est directeur artistique du Nouvel Ensemble Contemporain.

## MAXIMILIAN HAFT

violon

Maximilian Haft est un violoniste aux multiples facettes. Acclamé pour ses interprétations de musique contemporaine, Maximilian s'est produit dans de nombreux concerts à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. En tant que soliste, il a joué le concerto pour violon de Lutoslawski *Chain II* avec le Northern Netherlands Orchestra et *Adonde/Wohin?* d'Hans Zender avec l'Ensemble Contrechamps.

Il a été le bénéficiaire d'une bourse HPS Huygens en 2010 et était le finaliste du De Link Prijs en 2011 ainsi qu'à la Storioni Chamber Music Competition en 2011. Il a enregistré pour plusieurs labels musicaux, récemment en tant que soliste sur le label de musique suisse Komponisten-Portrait de Beat Furrer et Klarthe's Moving, une collection d'œuvres de musique de chambre de Samuel Andreyev.

En 2009, Maximilian a été accepté à la Ligeti Academy de l'ensemble AskolSchoenberg, un collectif d'étudiants de troisième cycle dévoué à l'étude et à la représentation du répertoire contemporain. Maximilian a assisté au Festival académique de Lucerne de 2010 à 2012 où il a travaillé avec Pierre Boulez et l'Ensemble intercontemporain. Il a également participé aux festivals de Brittan-Pears et d'Orford. Maximilian a joué dans d'autres festivals, tels que Bern Biennale, Acht Brücken (Cologne), Warsaw Autumn, Tonlagen Festival (Dresden), Eclat (Stuttgart), Donaueschinger Musitage, Ultraschall (Berlin), et reMusik (Saint-Petersbourg). Maximilian a également été invité pour des résidences de performance à l'Université de Stanford et à l'Université de Californie à Berkeley en 2018.

Maximilian a travaillé avec l'ensemble AskolSchoenberg (Amsterdam), l'Ensemble Klang (La Haye), et Musikfabrik (Cologne). Il a été membre d'Oerknal (La Haye) et de l'Ensemble Garage (Cologne). Il est l'un des fondateurs de l'ensemble Proton à Berne ainsi qu'un de ses membres actifs. En tant que musicien d'orchestre, Maximilian a travaillé avec l'Orchestre de Chambre de Genève, l'orchestre Metropole (Amsterdam), le Berne Camerata, et a été membre de la Nieuwe Utrecht Philharmonie. Il passe ses étés en Californie, où il enseigne la musique de chambre à de jeunes musiciens et joue au festival de Cabrillo, événement renommé à Santa Cruz. En plus d'enseigner et d'être un spécialiste de musique contemporaine, Maximilian est un averse improvisateur de jazz et de folk musique. Il a joué avec White Hinterland, Tesla, Anais Mitchell, Roscoe Mitchell, Marc Ribot, Mary Halvorson, Matmos, et Eef van Breen. Il a été également un des fondateurs du groupe Cuddle Magic. Il a récemment acquis un original stroh violin ou *corne violon*, qui est d'ailleurs le sujet de sa thèse de doctorat. Il s'intéresse aux possibilités de composition et de performance avec cet instrument au XXI<sup>e</sup> siècle.

Maximilian Haft a fait ses études au San Francisco Conservatory of Music. Il a reçu son baccalauréat en violon au New England Conservatory of Music à Boston, où il a étudié avec Masuko Ushioda. Il a obtenu une maîtrise *cum laude* au Conservatoire Royal de La Haye, où il a étudié avec Vera Beths. Maximilian joue sur un violon fabriqué par le luthier Andranik Gaybarian et l'archet est de Randy Steenburgen. Il est candidat de doctorat à l'Université de Leiden, où il étudie la musicologie. Il est titulaire de Contrechamps depuis 2016.

## **HANS EGIDI**

alto

La carrière d'Hans Egidi, musicien allemand installé depuis longtemps en Suisse romande, est placée sous le signe de la polyvalence, de la curiosité et de la passion pour la musique de chambre. Après ses études de violon à Hanovre et à Genève, il se perfectionne dans le domaine de la musique ancienne et contemporaine. Il devient membre de l'Ensemble Contrechamps, au sein duquel il découvre la pratique de l'alto et est depuis 2002 l'altiste du Quatuor Sine Nomine.

Il effectue de nombreuses tournées au États-Unis, en Amérique latine et dans les pays de l'Extrême-Orient et se produit dans beaucoup de grandes salles et festivals européens (Wigmore Hall de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Salle Pleyel de Paris, Auditorio Nacional de Madrid, Mozarteum Salzburg, Festival de Lucerne, Schubertiades de Schwarzenberg, Biennales du Quatuor à Paris).

Il enseigne l'alto et la musique de chambre aux Hautes écoles de musique de Lausanne et Sion et est invité à plusieurs reprises comme membre de jury aux concours internationaux de quatuor.

## **MARTINA BRODBECK**

violoncelle

Martina Brodbeck est née à Bâle en 1976 et a étudié le violoncelle à l'Académie de musique de Bâle avec Thomas Demenga. Après avoir terminé ses études au Koninklijk Conservatorium Den Haag sous la direction de Michael Müller, elle obtient le diplôme de concert avec distinction à l'Académie de musique et de théâtre de Biel/Bern sous la direction de Conradin Brotbek.

Martina Brodbeck est violoncelliste solo de la Basel Sinfonietta, membre du Nouvel Ensemble Contemporain La Chaux-de-Fonds et de l'Ensemble Lémur. Elle s'intéresse activement à la musique contemporaine et se produit dans diverses formations de musique de chambre (notamment l'Ensemble Phoenix Basel et l'Ensemble Ö) en Europe, en Chine et aux États-Unis. Depuis 2013, Martina Brodbeck enseigne à la Freien Musikschule Zürich.

## **CHRISTOPHE EGEEA**

ingénieur du son

Né à Limoges en 1984, Christophe Egea suit un cursus scientifique ainsi qu'une formation de batteur au conservatoire. En 2005, il obtient un diplôme universitaire en sciences physiques et complète sa formation avec des études supérieures de réalisation audiovisuelle à Rennes. S'ensuivent trois années comme assistant, puis régisseur son à l'Ircam à Paris.

En 2012, il intègre la Haute école de musique de Genève en tant que régisseur son au sein du Centre de musique électroacoustique. Parallèlement, il devient membre du comité et ingénieur du son de l'ensemble Matka, puis celui de Vidya. Il sonorise régulièrement les performances de Marie-Caroline Hominal et participe à divers concerts et festivals tel qu'Archipel, La Bâtie, Manifeste ou le Festival de Lucerne.